

INTRODUCTION ET OBJECTIFS

Les hyperlymphocytoses sanguines sont fréquentes en pédiatrie. Les seuils sont variables en fonction de l'âge, allant jusqu'à 11 G/l. Les étiologies sont diverses : réactionnelles (secondaires à des infections ou des maladies auto-immunes...) ou plus rarement en rapport avec un syndrome lymphoprolifératif. Dans ce contexte, nous nous proposons de décrire le profil épidémiologique des hyperlymphocytoses dans une population pédiatrique.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Il s'agit d'une étude prospective descriptive, menée au laboratoire d'hématologie de l'hôpital d'enfant Bechir Hamza de Tunis, sur une période de 5 mois (Janvier-Mai 2024). Tous les patients âgés de moins de 18 ans ayant une hyperlymphocytose (automate SYSMEX XN1500) ont été inclus. Les hyperlymphocytoses ont été contrôlées sur frottis sanguin. Les renseignements cliniques ont été obtenus à partir des dossiers médicaux.

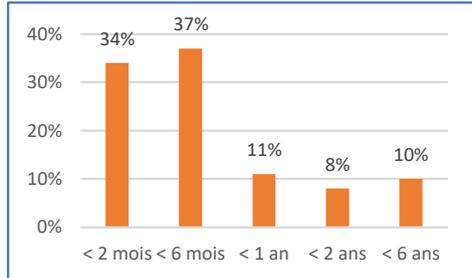
Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 25.

RESULTATS

Au total, **100 patients** présentant une hyperlymphocytose ont été colligés.

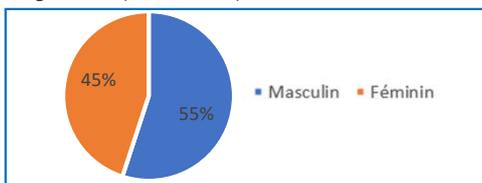
L'âge moyen de la population était de **4 mois ± 1 an**, avec des extrêmes allant de 2 jours à 13 ans et une prédominance de la tranche d'âge entre 2 et 6 mois (Figure 1).

Figure 1 : Répartition des patients en fonction de l'âge



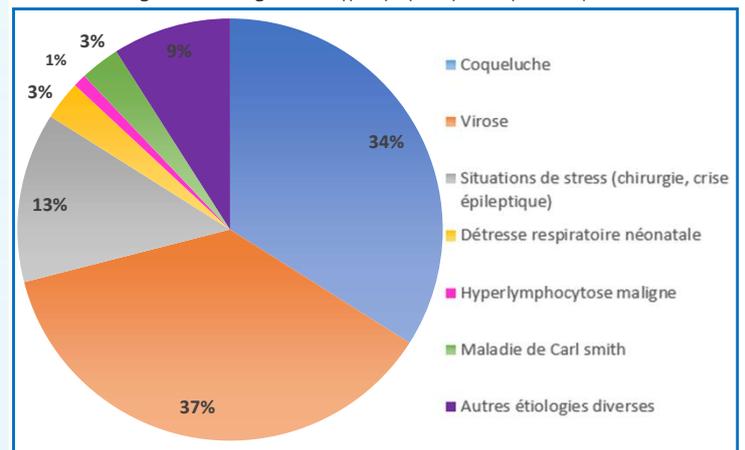
Le sex-ratio (H/F) était de 1,22 (Figure 2).

Figure 2 : Répartition des patients en fonction du sexe



Les principales étiologies des hyperlymphocytoses pédiatriques retrouvés dans notre service pendant la période de l'étude sont illustrés dans la figure 3.

Figure 3 : Etiologies des hyperlymphocytoses pédiatriques



Les principaux virus incriminés sont **VRS (36%)**, **Rhinovirus (40%)** ainsi que d'autres virus (**CMV, EBV et VIH**).

La guérison a été obtenue chez 93 patients, quatre sont décédés et trois ont été transférés en unité de réanimation

DISCUSSION

Nos données montrent que la coqueluche est l'une des principales causes d'hyperlymphocytose chez les enfants. Ce résultat est en accord avec l'étude de Cherry (1), qui a démontré que la coqueluche est souvent associée à une lymphocytose marquée, en raison de l'effet de la toxine pertussique sur le système immunitaire, empêchant la sortie des lymphocytes du sang circulant

CONCLUSION

En pédiatrie, l'hyperlymphocytose est l'une des anomalies les plus fréquentes de l'hémogramme. Elle est généralement bénigne, secondaire à une virose. Cependant, il existe des formes graves ou malignes, nécessitant une prise en charge rapide. Ainsi, il est primordial de mettre en place une démarche diagnostique incluant les données clinico-biologiques et l'examen du frottis sanguin.

Références

1. Cherry JD. The epidemiology of pertussis: a comparison of the epidemiology of the disease pertussis with the epidemiology of Bordetella pertussis infection. Pediatrics. mai 2005;115(5):1422-7.